

Forno Mauro, *Tra Africa e Occidente. Il cardinal Massaja e la missione cattolica in Etiopia nella coscienza e nella politica europee*, Il Mulino, Bologna 2009, 431 pp.
—, *La cultura degli altri. Il mondo delle missioni e la decolonizzazione*, Carocci, Roma 2017, 208 pp.

Dans *Tra Africa e Occidente*, Mauro Forno présente la mission du capucin piémontais Guglielmo Massaja (1809-1889) auprès des populations ‘Galla’ de l’Ethiopie. De cette région, il fut le vicaire apostolique de 1846 à 1880. Mais, l’histoire de ce missionnaire fournit à l’auteur une occasion pour entrer, avec une très riche documentation historique, dans les problèmes complexes qui marquèrent les missions catholiques en Afrique Orientale durant tout le XIX^e siècle. C’est ainsi qu’émergent les questions liées à la concession de la mission à l’intérieur de l’Eglise Catholique, les rapports pas toujours faciles avec la Congrégation *De Propaganda Fide* et la papauté, les relations souvent conflictuelles avec les puissances coloniales de l’époque, tout particulièrement avec la France et l’Angleterre. A ces problèmes liés à la situation européenne et à celle du Vatican, s’ajoutent ceux qui sont présents sur le territoire : les tensions ethnico-politiques, le rapport avec les confessions religieuses chrétiennes locales et surtout la poussée missionnaire de l’islam en compétition directe avec celle de l’Eglise catholique. Le fil conducteur se trouve dans la personnalité forte et tourmentée du capucin piémontais Guglielmo Massaja qui fut évêque *in partibus infidelium*, puis cardinal après son retour définitif en Italie. Voici les chapitres qui structurent l’ouvrage : I. L’Europe de la Restauration ; II. Le choix missionnaire ; III. Entre chrétiens et musulmans ; IV. Islam et Christianisme ; V. Travaux et fin d’un long apostolat ; VI. Reconnaissances pontificales. Le volume se termine avec une chronologie de la vie de Massaja, une énorme bibliographie et un index des noms cités.

Dans *La cultura degli altri*, l’auteur continue sa recherche, en centrant son attention sur un tournant décisif du XX^e siècle : la décolonisation et l’impact que ce processus a eu sur les missions catholiques. La période tout particulièrement analysée va de la fin de la seconde guerre mondiale au Concile Vatican II. La fin d’une grande partie des aides et des appuis financiers fournis aux missionnaires par les puissances coloniales, la revalorisation des cultures non-européennes et des religions ‘autres’ par rapport au christianisme et tout particulièrement au catholicisme, le changement du paradigme missionnaire déjà annoncé dans les premières décennies du siècle et ensuite développé par le Concile et le Magistère pontifical post-conciliaire, tout cela créera une profonde crise par rapport aux modèles missionnaires des siècles précédents, crise qui n’est pas encore finie. Le problème-clé est double : d’une part, la naissance et le développement des églises locales avec un clergé autochtone et des moyens propres, non plus ‘dépendants’ des missionnaires européens ; d’autre part, la distinction qui s’opère entre l’annonce évangélique et la culture ‘occidentale’. La riche et complètement inédite documentation fournie par le Prof. Forno souligne ces difficultés : aux directives programmatiques romaines s’opposent les réserves, les plaintes et les protestations de ceux qui, œuvrant ‘sur le terrain’ au milieu de mille difficultés, vivent avec la sensation de ne plus être protégés, d’être devenus superflus, inutiles et exploités uniquement pour des aides matérielles, tout en étant exclus de l’action et de la guilde des Eglises. L’analyse de la période cruciale présentée par l’auteur et les interrogations qui en résultent serviront pour une réflexion sur le sens et l’actualité des missions catholiques dans le monde.

Hoffner Anne-Bénédicte, *Les nouveaux acteurs de l’islam*, Bayard, Paris 2017, 188 pp.

Introduit par une *Preface* de Rachid Benzine (11-16) intitulée *Un ouvrage optimiste*, ce livre d’Anne-Bénédicte Hoffner, journaliste à *La Croix* où elle informe régulièrement les lecteurs de ce que vivent les musulmans de France, en raison de sa responsabilité de chroniqueur religieux, entend présenter au grand